

MUSIQUE MAÇONNIQUE, EN LOGE OU HORS LOGE

PAR RENÉ LE MOAL

Comme le note très justement Pierre-François Pinaud, le premier contact sensible du profane avec la franc-maçonnerie est la musique. Les yeux bandés, il ne peut qu'entendre. C'est aveugle mais pas sourd qu'il subit les épreuves et devient initié. Et qu'entend-il ? Les fortes phrases du rituel, soutenues par une 'colonne d'harmonie' dont il ne connaît pas encore les règles de fonctionnement.

Même aujourd'hui, alors que la tradition s'effiloche, la colonne d'harmonie (dont le même auteur esquisse l'histoire, p. 41) joue de la musique maçonnique. Qu'est-ce à dire ? Les musiciens francs-maçons comme Mozart et Sibelius (et tant d'autres) ont créé et parfois eux-mêmes joué de la musique exaltant et illustrant les valeurs ou les symboles de la franc-maçonnerie. Le chaos suivi d'un apaisement est un thème souvent à l'honneur. Il n'y a pas d'expression autre que 'musique maçonnique' pour qualifier leurs œuvres. Jouons-les.

Cette même colonne d'harmonie pouvait comprendre, naguère encore, des chanteurs à qui l'on demandait d'entonner des airs composés, d'une part, de paroles vantant la fraternité, la vertu, la joie d'être ensemble ou d'obéir à un vénérable de grande qualité et, d'autre part, d'une musique qui, elle, n'était pas spécifique à la franc-maçonnerie mais souvent empruntée à des airs à la mode.

Bernard Muracciole connaît bien ce genre (même s'il conteste l'expression 'musique maçonnique', p. 59), puisqu'il a enregistré plusieurs CD de chants maçonniques et en a même découvert propres aux hauts grades. Sur ces chants maçonniques, par ailleurs, il faut absolument lire l'article de notre F.: Jean-Pierre Bouyer, pages 29 et suivantes. Il s'est fait une spécialité de les recenser et de les étudier et a créé, pour qu'ils soient mieux connus et repris, plusieurs sites sur internet.

Joseph Haydn, mort il y a deux siècles (on va célébrer ce bicentenaire avec un faste légitime), est devenu franc-maçon en 1785 sous l'influence de Mozart et de bien d'autres Frères comme Salieri, les deux Tindi etc. Dès 1787, nous dit la professeure Nicole Desgranges (p. 13 et sq.), il nous envoie des messages d'initiation, comme dans la *Symphonie en Sol Majeur n° 88*. De même, dans les trois symphonies de 1788 et 1789, entend-on distinctement les cellules ternaires caractéristiques des batteries maçonniques.

Mais c'est dans son oratorio *La Création* qu'on peut le mieux percevoir la démarche de notre Frère. La partition, dit Nicole Desgranges, est aussi riche d'inspiration maçonnique que le *Carmen Saeculare* du Frère Philidor. Et notre S.: d'ajouter : *La Création*, c'est la lutte des ténèbres et de la lumière, dont triomphe celle-ci. Pourquoi s'interdirait-on d'apprécier que le franc-maçon Haydn ait voulu se servir d'un texte biblique et révérencieux pour nous montrer qu'il partageait notre confiance en la capacité de l'homme à se libérer des forces obscurantistes ?